

Les congrès mémorables du Parti socialiste

PARIS (AFP) - D'Épinay en 1971 à Reims en 2008, l'histoire du Parti socialiste est marquée par des congrès inscrits dans la mémoire collective:



François Mitterrand entre Pierre Mauroy et Pierre Joxe lors du congrès d'Épinay le 17 juin 1971 (© AFP/Archives)

- EPINAY (11-13 juin 1971): dans cette ville de la banlieue parisienne renaît un Parti socialiste discrédité sous la IV^e République et marginalisé par le gaullisme triomphant.

Le député de la Nièvre François Mitterrand, favorable à "l'union de la gauche" avec le puissant Parti communiste, en prend le contrôle grâce au ralliement de l'aile gauche menée par Jean-Pierre Chevènement et à l'appui des barons fédéraux, le Marseillais Gaston Defferre et le Lillois Pierre Mauroy.

- METZ (6-8 avril 1979): c'est le congrès de l'affrontement dans la perspective de la présidentielle de 1981 entre Mitterrand et Michel Rocard, un an après la défaite aux législatives. Contre Rocard, soutenu par Mauroy, qui préconise une approche plus ouverte au marché, Mitterrand envoie le jeune Laurent Fabius à l'assaut: "entre le plan et le marché, Michel, il y a le socialisme". Le premier secrétaire, jugé "archaïque" par les rocardiens, conserve son fauteuil à l'arraché avec l'appui renouvelé des chevènementistes.

- VALENCE (23-25 oct 1981): quelques mois après la victoire de Mitterrand à la présidentielle, les socialistes sont l'objet de toutes les critiques après que leur numéro 2 Paul Quilès a maladroitement évoqué à la tribune, à propos des

nationalisations, les excès de la Révolution: "Il ne faut pas dire +des têtes vont tomber+ comme Robespierre devant la Convention, mais dire lesquelles et le dire rapidement".

- RENNES (15-18 mars 1990): c'est l'affrontement des héritiers de Mitterrand, le "fils préféré" Fabius et "le fils rebelle" Lionel Jospin, avec Rocard en embuscade, sous le regard défait de Mauroy qui conserve son poste de premier secrétaire. Les rivalités et les jeux d'appareil l'emportent sur le débat de fond et discréditent le PS, jusqu'ici formation politique préférée des Français.

- DIJON (16-18 mai 2003): après le choc du 21 avril 2002 (l'élimination de Jospin au 1^{er} tour de la présidentielle), François Hollande, premier secrétaire sortant et seul candidat à sa succession, parvient à préserver l'unité du parti en se montrant très offensif contre la droite, d'où l'accueil triomphal réservé à un secrétaire général de la CGT Bernard Thibault en pointe contre le projet Raffarin-Fillon sur les retraites.

Publié le: 11/11/2008 à 10:47:59 GMT

Source : AFP

URL de cet article: <http://www.avmaroc.com/actualite/congres-memorables-a8945.html>